

LE P'TIT MAILLOTIN

... et le paradoxe du don

En toute logique, le P'tit Maillotin a salué le geste de l'entreprise ayant offert un système d'alarme aux Restos du cœur de Joigny. Mais au fond de lui, il ne peut que regretter qu'une telle association, qui vient en aide à des personnes en difficulté en leur apportant de la nourriture, ait besoin de s'équiper en matériel de protection afin « d'éviter » un nouveau cambriolage... Une bonne action, bravo, mais un remède qui, quelque part, provoque bien du dépit chez le P'tit Maillotin.

Un chiffre

3 Comme le troisième stage abeilles organisé par Claude Bertrand et le syndicat des apiculteurs de l'Yonne, au relais nature de Joigny (route de Dixmont). Il aura lieu ce samedi 6 avril de 10 heures à midi, sur le thème : essaimage et tapotement d'un essaim.

EXPOSITION. Château des Gondi. À l'occasion d'une exposition intitulée « Ça gargouille pas mal à Joigny », six artistes icaunais, Yvan Baudoin, Nicolas Bonnet, Hervé Pelfini, Corinne Danae, Carine Ricordi et Marie Tondelier (sculpteur, peintre, tailleur de pierre, céramistes) présenteront leurs œuvres, samedi 6 et dimanche 7 avril, de 10 h 30 à 18 heures, au château des Gondi (rue Dominique-Grenet). ■

Joigny → Vivre sa ville**JOIGNY** ■ Un système d'alarme offert et installé aux Restos du cœur par une entreprise sénonaise**Un don pour mieux sécuriser les dons**

Une entreprise sénonaise a offert ses services pour installer une alarme dans le local des Restos du cœur de Joigny, cambriolé trois fois en moins de deux ans.

Nicolas Ruiz
nicolas.ruiz@centrefrance.com

Lundi matin, les derniers réglages étaient affinés. Depuis quelques semaines, le local des Restos du cœur de Joigny est doté d'un système d'alarme anti-intrusion. Une installation moderne offerte par l'entreprise Marinelli, basée à Sens, et spécialisée notamment dans les systèmes de protection.

Son dirigeant, Thomas Marinelli, explique sa démarche : « Quand j'ai appris que Les Restos du cœur avaient été cambriolés, plusieurs fois (*) il y a quelques mois, j'ai été choqué. Je n'en revenais pas qu'on puisse voler ce type d'association. »



JOIGNY. Les bénévoles des Restos du cœur ont reçu, lundi matin, le directeur de l'entreprise Marinelli (quatrième en partant de la gauche), Thomas Marinelli, venu finaliser les réglages de l'alarme offerte à l'association.

Un matériel et une installation pour près de 2.000 €

Alors, sans hésiter, il décide de proposer gracieusement ses services. Alarme, pose, mise en route. Soit près de deux jours de travail. « Je n'imaginais pas que c'était si grand, plaisante-t-il. Mais tout le site est protégé désormais ». Coût total de l'opération : un peu moins de 2.000 euros (TTC). Un service

entièrement offert à l'association jovinienne.

« C'est lui qui nous a contactés, et on a été agréablement surpris, indique le responsable des Restos du cœur de Joigny, Marc Lenzelee. On a demandé l'autorisation à la Ville, propriétaires des locaux, qui a bien sûr accepté. On le remercie beaucoup pour ce don. »

Bénévole, et coresponsable de l'association, Patrick Delpierre ajoute que « c'est une sécurité supplémentaire pour nous, notamment après les collectes. On espère également que ça aura

un effet dissuasif. »

Rassurant, certes, mais aussi un peu rageant de devoir protéger un tel lieu. « C'est malheureux d'en arriver à ça, déplore Marc Lenzelee. Mais il y a des gens sans scrupule, même envers une association caritative. » Le patron de l'entreprise Marinelli confie qu'il équipe, à Joigny, pour la première fois, « une association de ce type ». Mais ce n'est pas une première à l'échelle du département pour les Restos du cœur. « Joigny est notre deuxième local à être équipé d'une alarme, après celui de

Courlon-sur-Yonne », calcule Alain Sauvion, le président de l'association dans l'Yonne, présent lundi matin.

Outre la sécurisation de son local – renforcée encore avec l'installation, par la Ville, de caméras de vidéoprotection sur l'ancien site militaire, rue de la Porte-Percy – l'actualité des Restos du cœur reste avant tout sociale. Avec le lancement de la campagne d'été, demain jeudi.

« Actuellement, nous avons 200 familles inscrites, cela représente 465 personnes », signale Marc Lenzelee. Des chiffres

en hausse par rapport à l'an passé. Et qui pourraient encore grimper en flèche : « Il y a encore 60 familles qui ne sont pas venues. »

Trois tonnes de denrées

Toutefois, la collecte a été fructueuse : « Entre nos différents partenaires – Intermarché à Joigny et Saint-Julien-du-Sault, Netto et Lidl à Joigny – nous avons déjà recueilli environ trois tonnes de denrées alimentaires. »

Au sortir d'une campagne d'hiver chargée – avec 350 familles, soit 850 personnes aidées – l'association jovinienne a des projets, fondant quelques espoirs pour les prochaines semaines : « On a refait un local qui sera dédié à la distribution de vêtements, soulignent les bénévoles joviens. Mais nous avons absolument besoin de portants, d'étagères, de rangements. Il ne nous manque que cela pour l'ouvrir. Si des gens veulent nous aider, d'ailleurs, on lance un appel ! »

Autre nouveauté importante attendue : les Restos du cœur de Joigny devraient proposer, prochainement, à ses bénéficiaires, l'accès à une douche.

L'association sécurise son lieu, mais veut toujours l'ouvrir davantage. Afin d'aider plus. Et mieux. ■

(*) Les Restos du cœur de Joigny ont été cambriolés trois fois en moins de deux ans. Une première fois, lors du week-end des 18 et 19 novembre 2017, une seconde fois lors du week-end des 24 et 25 mars 2018, et enfin, lors du week-end des 8 et 9 septembre 2018. Lors de ce dernier vol, environ 500 euros de nourriture avaient été dérobés. L'auteur présumé des faits a été interpellé début octobre.

ENSEIGNEMENT ■ Des travaux sur le thème des « fake news » ont lieu au collège Marie-Noël de Joigny**Des collégiennes : « Une rumeur n'est pas une information »**

Plusieurs élèves de différentes classes de quatrième du collège Marie-Noël de Joigny - Kimberley, Mégane, Emma, Joey, Eva, Lilou et Amandine - travaillent sur le thème des « fake news » et des rumeurs.

« Nous avons souhaité comprendre les mécanismes de ces rumeurs qui circulent aussi bien sur les réseaux sociaux que dans la cour de récréation », expliquent-elles. Ces élèves reconnaissent : « Nous avons chacune été victimes de rumeurs, ou



ÉLÈVES. Elles comptent désormais aller à la rencontre d'autres collégiens de Marie-Noël.

bien avons décidé d'en colporter... Pour nous aider à comprendre qu'il ne faut pas toujours prendre pour argent comptant ce que l'on nous rapporte, Gaëlle Jannot, conseillère principale d'éducation, au lieu de nous punir, a proposé des travaux en groupe »

« Isolement échec scolaire... »

Les filles, pendant un mois et demi, se sont réunies chaque lundi midi. Elles ont visionné des vidéos tournées par des col-

légiens, analysé ce que pouvaient être les conséquences de rumeurs : « Isolement, échec scolaire, harcèlement... » Elles ont aussi rencontré une journaliste qui leur a parlé de son métier.

« Nos travaux nous ont permis de comprendre qu'une rumeur n'est pas une information », poursuivent les collégiennes. Qui comptent poursuivre, « en allant à la rencontre des élèves de sixième et de cinquième du collège ». ■